[Adèle Castillon]
J’ai touché l’enfance de mes doigts encore feutrés
Ressassé cette histoire comme si je l’avais rencontrée
La vraie belle nouveauté c’est celle qui ne vieillit pas
Celle qui nous garde les ciels pastels, l’orage quand il fait froid

Je laisse aux autres les demain
Moi je prend que les maintenant
Si c’est pour penser la fin
Compte sur mes rêves d’enfants
Je laisse aux autres les demain
Moi je prend que les maintenant

Si c’est pour penser la fin
Compte sur mes rêves d’enfants

Petite, je fuis le temps, déjà peur des convenances
Et la vraie étoffe des gens, c’est fou tout ce qu’ils pensent;
C’est triste toute cette méfiance, faudrait suivre l’avion en papier
Hurler pour s’envoler surtout quand on pense au passé

Je laisse aux autres les demains
Moi je prend que les maintenant
Si c’est pour penser la fin
Compte sur mes rêves d’enfants
Je laisse aux autres les demain
Moi je prend que les maintenant

Si c’est pour penser la fin
Compte sur mes rêves d’enfants

J'regrette mon adolescence
Et pourtant c'est pas fini
Quand t'es petit y'a la méfiance
Puis après vient le mépris
Y'a des jours où ça va mal
C'est que t'oublies quand ça va bien
Les adultes ils crient, ils râlent
Disent des choses qui servent à rien
Tu passes ta vie dans le passé
Et pourtant c'est pas si beau
Tu te souviens des jours usés ?
Des mois de mai, des batailles d'eau
Faut s'y faire t'es juste grand
Y'en aura pleins tu verras
Des belles choses, des bons moments

Quand c'est fini tu regretteras

Je laisse aux autres les demain
Moi je prend que les maintenant
Si c’est pour penser la fin
Compte sur mes rêves d’enfants
Je laisse aux autres les demain
Moi je prend que les maintenant
Si c’est pour penser la fin
Compte sur mes rêves d’enfants